

Cazères-sur-Jaronne 14 mai 1899

M. MARCAILHOU D'AYMERIC

PHARMACIEN DE 1^{re} CLASSE

LES-LES-THERMES (ARDENNES)



Monsieur

Je viens de lire dans le dernier fascicule paru de la Revue des Pyrénées (mars-avril 1899) p. 198, que la prochaine livraison serait consacrée au compte rendu critique du 3^e Congrès des Sociétés savantes.

Ma communication faite le 5 avril dernier, dans la section de zoologie, et intitulée : Coexistence des Truies et des truies dans la plupart des lacs de l'Arriège, des Pyrénées-orientales et de l'Andorre, a été diversement interprétée par les journaux. Je vous adresse ci-joint le compte rendu qui me paraît le plus rapproché de la vérité, mais à ce compte rendu incomplet, il faut ajouter : que j'ai établi mon mémoire sur une étude consciencieuse des contenus de l'estomac et de l'intestin des truies de nos lacs.

Les divers produits retirés du tube digestif ont été plongés dans l'alcool à 90° additionné de $\frac{1}{100}$ de sublimé corrosif (bichlorure de mercure), et envoyés à Mlle Belloc et J. de Guerne par détermination exacte autant que possible - j'ai obtenu ainsi les noms des Insectes, des Crustacés (Gammarus pulex etc) des Mollusques (Limnaea lacustris, profunda, etc) des Rotifères, des Protozoaires etc. dont les truies ~~paraissent~~ se nourrissent dans nos lacs ; j'y ai ajouté la liste des Diatomées observées par M. Comant et Belloc dans quelques uns de nos lacs, les noms des plantes vivants en Société des Truies lacustres L. et Brochoni Mot., les moeurs différentes de ces deux espèces d'Truies etc.

Par l'étude des macrospores et microspores renfermés dans les Truies et contenant des matières azotées et amyloïdes, j'ai essayé de prouver que les animaux vivants qui servent de nourriture aux truies des lacs, doivent y trouver, grâce à l'Truie, une alimentation abondante. etc.

Prévoyant enfin les objections qui pourraient m'être faites, au sujet de quelques rares lacs, où je n'ai pu constater l'existence simultanée des truies et des Truies, j'ai démontré que les 2 lacs contiennent seulement l'Truie

(et pas des truites) ~~ne~~ ne possèdent pas une profondeur suffisante, pour que les truites puissent y vivre durant l'hiver, ces lacs devant se geler entièrement. Dans le seul lac, au contraire, où j'aurais constaté la présence des truites et vainement recherché jusqu'à ce jour les Isoetes, il est possible et même probable que ces plantes y existent, ~~mais~~ et j'espère bien que des explorations et sondages plus complets me permettront de les y rencontrer.

Sur plus de trente lacs explorés dans l'Arizège, les Pyr. Or. et l'Audorre, dont j'ai donné l'énumération dans mon mémoire, je n'ai cité que trois lacs faisant exception à la règle posée par moi de la coexistence des Isoetes et des truites.

Excusez-moi, si je suis resté dans d'autres longs détails, mais j'ai cru bien faire en vous adressant ces renseignements pour permettre à celui de nos collègues qui sera chargé du compte rendu de mon travail, de se rapprocher le plus possible de la vérité. Je suis convaincue que les truites ne pourraient vivre à 2510 m d'alt. (Stany del puig dels Pessons, en Andorre), la plus grande élévation où l'on ait constaté dans les Pyrénées la présence du poisson, pendant l'hiver, lorsque la surface du lac est complètement gelée pendant 9 mois de l'année, si les mollusques, les crustacés etc. dont se nourrissent les truites, ne trouvaient à leur portée et en abondance un élément végétal nutritif.

Mes observations lacustres ont été poursuivies avec constance depuis plus de dix ans!

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

H^{te} Marcailhon d'Aymé

~~Henri de Bellan~~
à Corçeres sur Garonne, chez M. le D^r Sicardon.

P.S. Je vous serai reconnaissant de publier dans un des prochains fascicules de la Revue des Pyrénées, le compte rendu analytique, sur mon travail intitulé: le massif de Cabre, description, panorama, géologie, flore, légendes etc. annexé dans l'Index bibliographique p. 216. et dont je vous ai fait tenir, il y a deux mois environ, un exemplaire du tirage à part du Bulletin de la Société Ramond.

Sans me fairez plaisir, lorsque vous n'aurez plus besoin du compte rendu
imprimé ci joint, de me le renvoyer ou de le remettre à mon frère le Dr
rue du faubourg St Etienne 32, qui me le fera parvenir - Je tiendrais à
le conserver dans mes archives et de le classer avec les diverses communications
relatives au 37^e Congrès des Sociétés savantes - Prenez votre temps à l'aise
pour cela. Je rentrerai à Aix-les-Bains, vers le 15 juin -

L'Ariège au 37^e congrès des
sociétés savantes de Toulouse

SECTION DE ZOOLOGIE

Séance du mercredi 5 avril 1899.

Président : M. Filhol, professeur au
Muséum ; vice-présidents : MM. les pro-
fesseurs Roule et Vaillant ; secrétaire :
M. Jammes, chargé de cours à la Faculté
des sciences de Toulouse.

L'Avenir de l'Ariège
n^o du jeudi 13 avril 1899

Trix. impr. Sadrat aîné

927492114

A la suite des communications de M. Belloc : sur la faune microscopique des eaux douces (plankton) du S. O de la France et sur la faune ichthyologique de la région pyrénéenne, et de MM. Audiguier et Jammes : sur les Salmonidés du bassin supérieur de la Garonne, qui ont vivement intéressé les nombreux auditeurs, la parole a été donnée à M. H^o Marcaillou-d'Ayméric, pharmacien de 1^{re} classe à Ax-les-Thermes, pour exposer ses recherches sur la coexistence des isoètes et des truites dans la plupart des lacs de l'Ariège, des Pyrénées-Orientales et de l'Andorre.

Cette étude originale, très documentée et établie sur de multiples observations, a mérité à son auteur les félicitations du président qui a engagé notre compatriote à continuer ses recherches sur la flore et la faune pyrénéennes.

M. E. Belloc, le savant explorateur bien connu pour ses sondages et ses travaux sur la végétation, la pisciculture, le comblement etc. des lacs des Pyrénées, est venu confirmer les intéressantes recherches de M. H. Marcaillou-d'Ayméric et, grâce aux indications de ce botaniste, a été assez heureux pour découvrir les isoètes dans les lacs poissonneux du massif de Néouvielle (Hautes-Pyrénées), en opérant, récemment, des sondages scientifiques. Cette constatation élargit donc l'aire de dispersion de ces plantes aquatiques submergées, et prouve que bien des faits sont encore à découvrir dans l'étude lacustre de la végétation pyrénéenne

M. le professeur Vaillant, du Muséum, M. le Dr Audiguier, de la Société d'agriculture de la Haute-Garonne, M. Saint-Yves, de Montauban, ont aussi pris part à la discussion sur cette intéressante communication qui fait le plus grand honneur à notre compatriote ariégeois.

—)o(—

M. l'abbé Cau-Durban communique un mémoire intitulé : *Les Sépultures préromaines du département de l'Ariège*. Il y décrit successivement les grottes sépulcrales, la plupart de l'époque néolithique explorées ou par lui-même ou par MM. Noulet et Garrigou.

Les sépultures préromaines dans l'Ariège se divisent en sépultures par inhumation et par incinération.

Les sépultures par inhumation ont eu lieu dans les grottes de Cambosel, de Lombrives, de Montesquieu-Avantès, de Bacher et du Tachou, dans les dolmens de Cap-del-Pouech, de Seignas, Peyré, Coudères, Balignas, Bidot, Commenge, Couteret et Ayer et dans deux abris sous roche de la commune des Bordes-sur-Lez. M. Cau-Durban donne des détails rapides sur les découvertes faites dans ces diverses sépultures.

Les sépultures par incinération ont eu lieu dans une crypte sous roche au Sarrat de Guillaire et dans un cimetière à crémation d'Ayer. Ce cimetière du premier âge de fer a donné à M. l'abbé Cau-Durban de nombreuses urnes remplies d'ossements humains calcinés et quelques objets du mobilier funéraire.

M. le Président félicite M. l'abbé Cau-Durban du zèle qu'il a déployé dans ses explorations. En parcourant les cartes

archéologiques, on remarque à côté de régions très riches en monuments, d'autres qui paraissent n'en posséder aucun. Cela tient bien souvent à ce qu'aucun chercheur ne s'est trouvé dans ces dernières pour y faire des fouilles. L'exemple de M. Cau Durban en fournit la preuve ; grâce à lui d'importantes lacunes ont été comblées dans le département de l'Ariège.

—)o(—

M. Félix Régnault lit une missive sur quelques œuvres artistiques de l'âge du renne recueillies dans la grotte de Massat (Ariège).

Cette grotte avait été explorée par MM. Fontan, Pouech, le docteur Garrigou et Filliol. Un coin avait été heureusement oublié et MM. Régnault et Cartailhac ont pu recueillir une série remarquable de pointes, de harpons, de polissoirs en os, les pointes de silex et des lames purement retouchées, enfin des os gravés représentant les animaux disparus.

1^o Probablement un renne entier suivi et précédé de deux autres animaux semblables. Si la pièce, malheureusement cassée était entière, on verrait les trois animaux se poursuivant. Les lignes de la gravure sont admirables, les retouches fines et faites par un artiste exercé.

2^o La seconde gravure sur un large éclat d'os représente l'esquisse plutôt que le dessin fini d'un cheval (le cheval est très rare à Massat).

La tête seule est bien accentuée, le reste du corps est une simple ébauche, la gravure n'a pas été finie, on voit le travail préliminaire de l'artiste qui prépare sa pièce avant de la terminer.

3^o Un fragment de bois de renne sur lequel est exécuté un animal du genre bouquetin.